

Témoignage des Cycles Savelon à Orchies

Né en 1934, Henri SAVELON quitte l'école à l'âge de 14 ans pour entrer en apprentissage chez COLLOT, à ORCHIES, qui fabrique des cadres de vélo. A l'époque le produit phare est le "Baby star", ce vélo premier âge qui va permettre aux "baby boomers" de faire leurs premières armes sur un vélo. La maison COLLOT n'étant pas très bien gérée, Henri SAVELON y voit l'occasion de reprendre une affaire dans un domaine qui le passionnera toute sa vie, et avec l'aide de sa femme il vole de ses propres ailes, attirant par son sérieux de nombreux clients, dont le grossiste HENNERON à DOUAI. La gamme de cadres produits s'étend, et Henri SAVERON se rappelle des "cols de cygne", cintrés à chaud après que le tube ait été rempli de sable et ses extrémités bouchées à l'argile.

Outre la fabrication de cadres, l'atelier assure également l'émaillage ou le réémaillage. Dans ce derniers cas, les cadres sont débarrassés de leur peinture par sablage, mission souvent effectuée par madame SAVELON, qui a quitté son travail d'employée de bureau pour rejoindre l'atelier.

Une fois peints au pistolets, les cadres sont chauffés dans un four pour une durée de 15 à 30 minutes (Selon la couleur, dit Henri SAVELON). Dans certains cas, des filets sont traçés à la main directement à l'atelier.

La capacité du four est progressivement portée de 10 à 30 cadres, ce qui permet d'accroître la production car, dans cette période de l'après guerre, la demande pour le vélo est soutenue. Henri SAVELON abandonnera d'ailleurs la fabrication de cadres pour se consacrer quasi exclusivement à l'émaillage, effectuant au passage quelques travaux pour les armées.

Surfant sur le "boom" du vélo, les gérants décident d'ouvrir un magasin de cycles rue Jules ROCH, et choisissent le panneau PEUGEOT pour la notoriété de la marque. Ce seront de belles années pour les époux SAVERON, Henri sera même à l'origine de la création du club cyclotouriste local et cyclotouriste occasionnel lui-même. Il commercialisera quelques vélos sous sa marque générique.

Henri SAVELON ignore la quantité exacte des cadres fabriqués, il a de temps en temps répondu à des commandes particulières, dont un vélo à 5 places à la demande de DECATHLON dont il a, un temps, émaillé les cadres. Cadres qui venaient de prestataires étrangers qui n'avaient pas atteint le niveau de fabrication français, ce qui l'obligeait parfois à reprendre le travail.

De cette époque ne restent que quelques photos et probablement quelques vélos estampillés SAVELON dans les collections.

